

D É C O U V R I R



FORÊT DOMANIALE DU BUCHWALD



Buchwald

SENTIER DE DÉCOUVERTE



COMMUNE
DE BOULAY

Accès aux sentiers de découverte

Le sentier de découverte du BUCHWALD est en fait composé de deux circuits, l'un de 4,4 km l'autre de 4,7 km que l'on peut parcourir de manière indépendante. Ils visent à vous faire connaître la forêt qui nous entoure. A partir d'étapes signalées sur le parcours par des panneaux numérotés qui correspondent aux différents thèmes développés dans ce guide, nous vous apportons des informations, sur la faune et la flore de notre environnement, mais aussi plus généralement sur tous les phénomènes qui touchent de près ou de loin à la vie de la forêt.

Notis vous souhaitons une bonne lecture et une bonne promenade. A vos marques, prêts, découvrez !



COMMUNE DE BOULAY

- Etape 1 :** Sur les traces du passé 2
- Etape 2 :** La course de l'eau 4
- Etape 3 :** Les étrointes des plantes grimpantes 6
- Etape 4 :** Un savant mélange 8
- Etape 5 :** La voie de 60 10
- Etape 6 :** Cultivons les arbres 12
- Etape 7 :** Chut... Ouvrons l'œil ! 14
- Etape 8 :** Les oiseaux cavernicoles 16
- Etape 9 :** Pour que vive la forêt 18
- Etape 10 :** Le bois, une ressource naturelle renouvelable 20

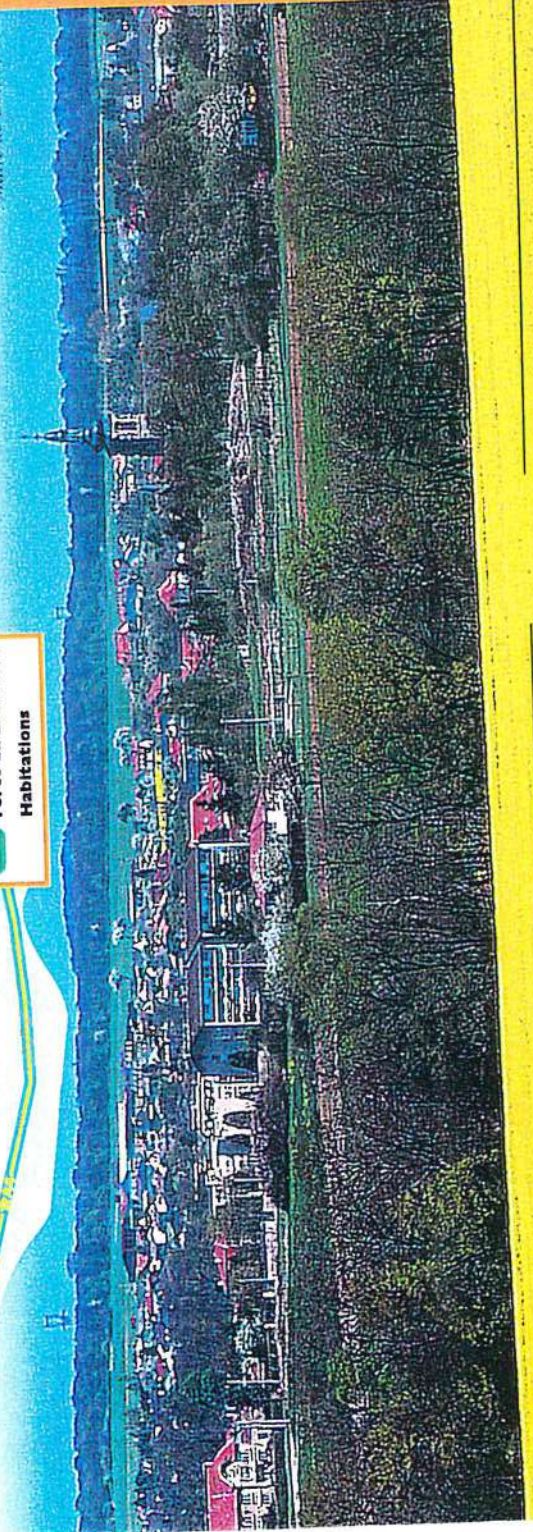
De tout temps, la forêt du Buchwald a été un lieu privilégié de promenade et de détente, c'est pourquoi elle tient une place particulière dans le cœur des habitants de notre cité et de ses environs.

En pénétrant dans cette forêt, le promeneur suit le cours du ruisseau Kalzbach. D'emblée, il est frappé par l'exubérance de la flore et la variété des essences d'arbre qu'il rencontre tout au long du chemin. La Nature a composé ici une symphonie de couleurs mais aussi de senteurs subtiles rythmée par les saisons. Plus la route s'éloigne, plus la forêt s'offre à nos sens et plus elle nous devient intelligible. Ici tout est harmonie, aucune fausse note. C'est à cette fantastique découverte ou redécouverte que vous invitent les Communes de Boulay et Momerstroff en partenariat avec l'Office National des Forêts.

Pour apprécier, il faut connaître, il faut aussi que notre intrusion dans ce milieu fragile soit le plus respectueux possible. Ce sentier d'interprétation y contribuera, nous léguons ainsi à nos enfants une nature qui soit pour eux source d'un émerveillement sans cesse renouvelé. Je suis convaincu que cet aménagement participera à la préservation et à la promotion de notre cadre de vie, envié par beaucoup et qui est notre plus sûr atout pour l'avenir.

M. GRACIA

Maire de Boulay

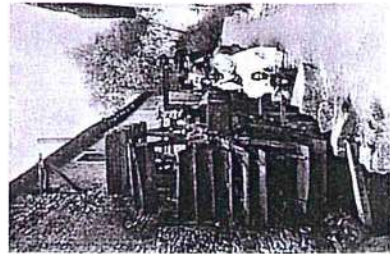


Sur les traces du passé



La ville de Boulay a connu par le passé une activité industrielle et commerciale importante. Elle a également été au cœur des deux grandes guerres. Certaines traces sont encore visibles aujourd'hui.

Le commerce et l'industrie



Dès le seizième siècle, la ville comptait plusieurs moulins alimentés par les eaux de l'Ellbach et du Kalzbach. Suivirent d'autres moulins, des presses et des forges qui assurèrent à la population locale la transformation des produits nécessaires au quotidien. Les siècles suivants, la ville s'enrichissait d'une brasserie, d'une manufacture d'orgues et de tabacs, d'une tannerie, d'un abattoir et d'une imprimerie, autant d'entreprises qui ont assuré à la région un certain essor économique. La plupart de ces petites industries, jadis si florissantes, ont presque toutes disparu. Sous l'impulsion de la municipalité, d'autres sociétés se sont implantées sur des zones industrielles créées à cet effet.

Quelques dates concernant les deux guerres

10/05/1871

Annexion de Boulay à l'Allemagne

18/09/1914

Les troupes Allemandes de Sarrelouis prennent leur quartier à Boulay

1917

Installation par les Allemands d'une base aérienne sur les hauteurs de Boulay

26/08/1918

Bombardement de la ville par les alliés

19/11/1918

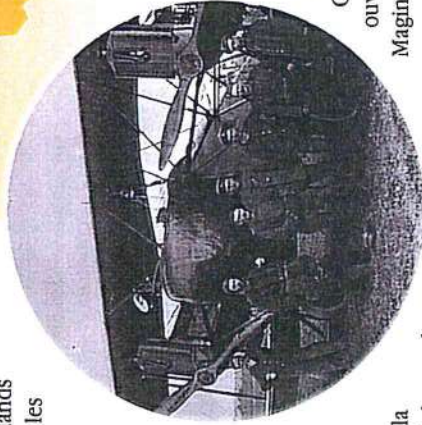
Les dernières troupes Allemandes quittent Boulay

19/06/1934

Inauguration du monument aux morts à la mémoire des victimes de la grande guerre

Le savez-vous

Au seizième siècle, chaque seigneurie avait une administration forestière appelée "Gruerie". Le forestier ou Gruyer avait la garde des bois qu'il visitait et dont il assurait la gestion. Il signalait les pièces de bois tombées et en estimait la valeur.



1934

Construction des ouvrages de la ligne Maginot

30/09/1939

Proclamation de l'état de guerre - 8000 soldats hébergés à Boulay

18/05/1940

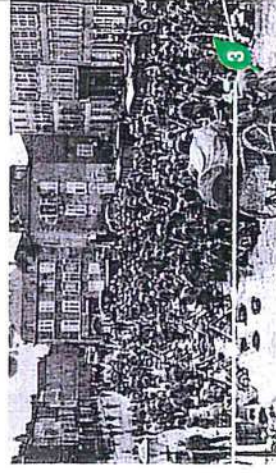
Évacuation de la ville vers le département de la Vienne

8/11/1944

Bombardement de la ville par les alliés

25/11/1944

Libération de la ville

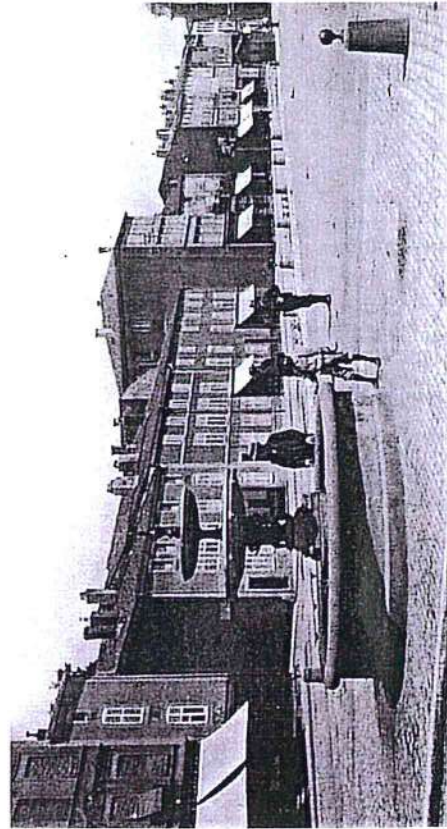




La course de l'eau

L'eau est un bien des plus précieux. Élément indispensable à la vie, elle est présente dans nos régions en abondance. Dans la forêt du Buchwald, on retrouve facilement sa trace...

Deux ruisseaux traversent le territoire de Boulay : l'Ellbach et le Kaltbach. Ce dernier, qui prend sa source près de Momerstroff, traverse de part en part la forêt du Buchwald. Son parcours s'étend sur environ 4,3 km pour finir sa course dans le Grossbach, un peu en aval du Moulin Neuf. Le Kaltbach n'a en temps ordinaire qu'un très faible débit mais comme le laisse supposer le lit de

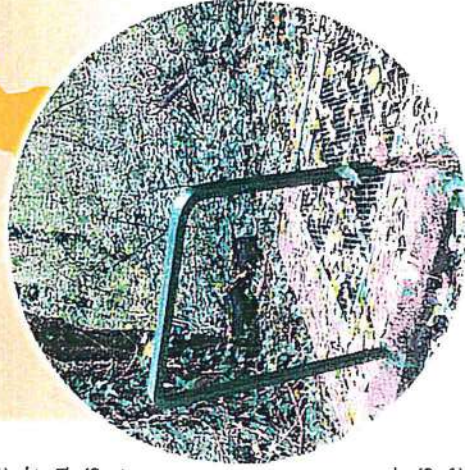


ce ruisseau, il connaît de spectaculaires et impressionnantes crues.

Par le passé, la distribution en eau de la ville de Boulay était assurée par plusieurs fontaines. En 1857, les sources alimentant les fontaines publiques s'étaient tarées. La municipalité décida de faire amener l'eau jusqu'en ville à partir d'une source qu'elle avait captée à l'entrée du bois du Buchwald à environ deux kilomètres. À partir de cette source, on posa des tuyaux en grès de 170 mm de diamètre afin d'acheminer l'eau vers des réservoirs situés à l'emplacement de l'actuelle caserne des pompiers. Ensuite, de petites canalisations en fonte distribuaient l'eau vers les différentes fontaines. Cette source avait un débit de 24 m³/h. Elle fournissait à chaque habitant jusqu'à 200 litres d'eau par 24 h. Ce réseau de distribution d'eau était maillé, c'est-à-dire qu'on pouvait en cas d'incendie fermer toutes les autres fontaines, pour diriger massivement l'eau vers la fontaine la plus proche du lieu du sinistre. Cette source fut exploitée jusqu'en 1947.

Le savoir-vous

Le hériçonnage consiste à construire des ouvrages (route, captages d'eau, etc) en disposant des pierres les unes à côté des autres, sur la tranche, comme une rue pavée.



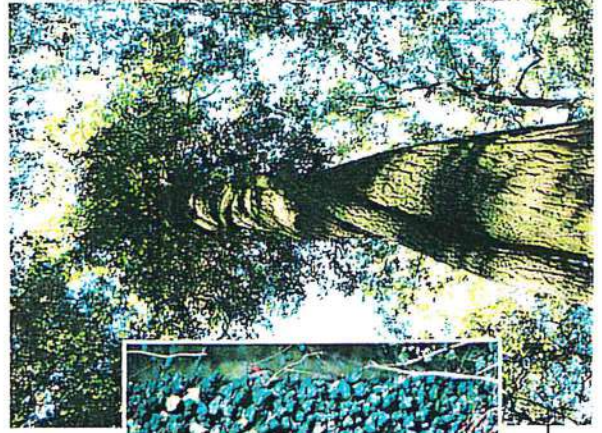
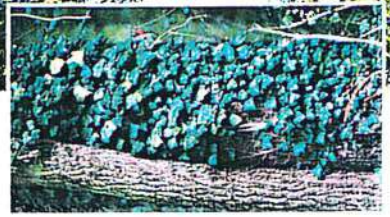
Les étréintes des plantes grimpantes

Pionnières de l'escalade, bien avant l'homme, les plantes grimpantes ont choisi de se hisser dans les airs en prenant appui sur qui veut bien les accueillir. Découvrons-les et apprenons à les reconnaître.



Le lierre

On le rencontre communément dans nos forêts. Sa tige peut atteindre 30 mètres avec une circonférence, à la base, de 75 cm. Au sol, le lierre reste stérile. A la recherche de la lumière et à l'aide de ses crampons, il se hisse sur les écorces rugueuses. À la cime de son support, dont il gêne le développement (mais ce n'est pas un parasite de l'arbre), il assure une abondante et tardive floraison en octobre.



Ses baies sont très appréciées du pigeon ramier et d'autres oiseaux. Sa grande longévité (plusieurs siècles !) le fait parfois survivre à son support.



La clématite



Très commune partout en France sauf en région méditerranéenne, les clématites s'installent dans les bois clairs, les lisières forestières ou les clairières. Ses lianes peuvent grimper jusqu'à vingt mètres et vivent vingt-cinq ans. Ses fleurs régulières sont constituées de quatre ou cinq sépales blanchâtres.

Le saviez-vous

Le lierre ne fleurit qu'en octobre et c'est tant mieux car c'est le moment des dernières sorties des abeilles et il ne reste plus guère de fleurs à butiner à cette époque.

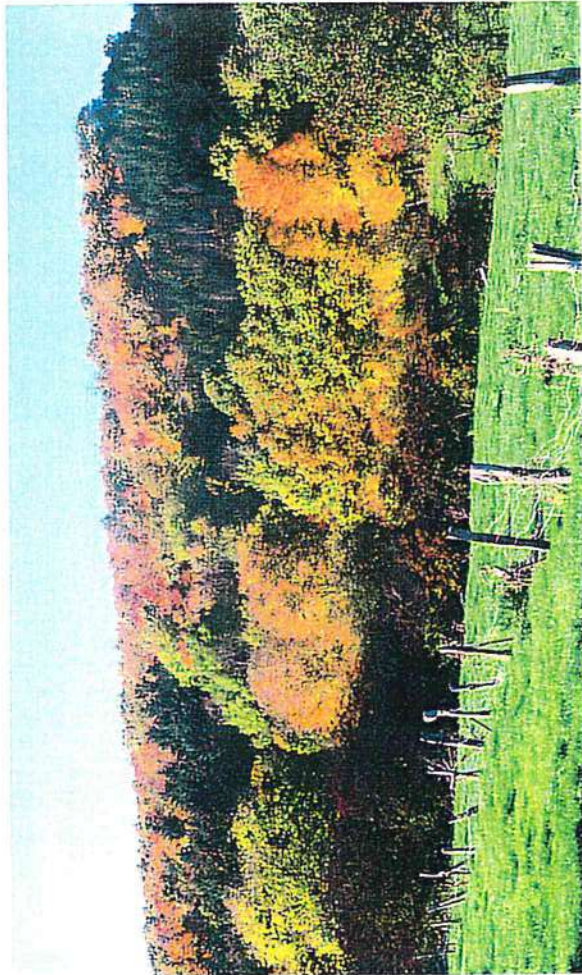


Le chèvrefeuille



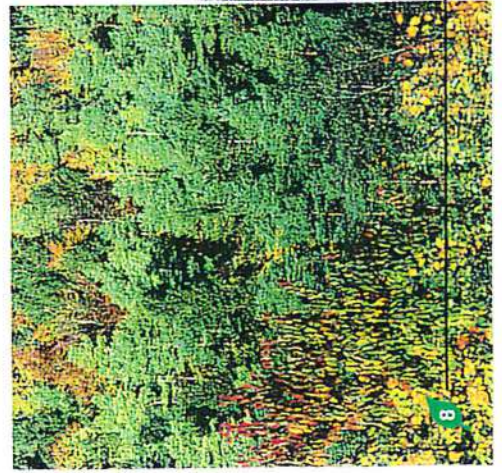
Cette autre plante grimpance s'éleve en s'enroulant uniquement autour des jeunes arbres et dans le sens des aiguilles d'une montre (dans le sens contraire dans l'hémisphère sud). Quand ils ne meurent pas étouffés, les supports portent toute leur vie la trace de cette étreinte. Cette liane monte jusqu'à quatre mètres et sa durée de vie peut atteindre quarante ans. Sa floraison intervient de juin à août. Très odorantes, ses fleurs ne s'ouvrent qu'à la tombée de la nuit.

Un savant mélange



Le mélange d'essences diverses est plus difficile à exploiter à cause des croissances différentes mais il comporte de nombreux avantages :

- Il procure une meilleure résistance des arbres aux maladies et aux attaques parasitaires ;
- Du point de vue esthétique, il apporte, au fil des saisons une grande diversité de couleurs ;
- Il permet à de nombreux animaux de trouver nourriture et sites de reproduction.



La forêt du Buchwald nous offre une grande diversité comme en témoigne la liste des essences, arbres et arbustes, rencontrés sur le parcours du sentier de découverte :

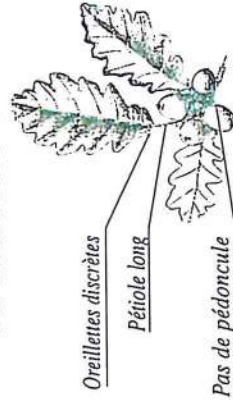
Saule blanc (*Salix alba*)
 Noisetier ou coudrier (*Corylus avellana*)
 Frêne (*Fraxinus excelsior*)
 Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*)
 Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)
 Sureau noir (*Sambucus nigra*)
 Érable champêtre (*Acer campestre*)
 Viorne obier (*Viburnum opulus*)
 Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)
 Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)
 Églantier (*Rosa canina*)
 Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*)
 Chêne pédonculé (*Quercus robur*)
 Saule marsault (*Salix caprea*)
 Clématite (*Clematis vitalba*)
 Pommier sauvage (*Malus sylvestris*)
 Érable plane (*Acer platanoides*)
 Épine noire (*Prunus spinosa*)
 Épicéa (*Picea abies*)
 Troëgne (*Ligustrum vulgare*)
 Merisier (*Prunus avium*)
 Camerisier à balais (*Lonicera xylosteum*)
 Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*)
 Robinier faux acacia (*Robinia pseudacacia*)
 Viorne lantane (*Viburnum lantana*)
 Hêtre (*Fagus sylvatica*)
 Alisier torminal (*Sorbus terminalis*)
 Groseillier des Alpes (*Ribes alpinum*)
 Orme des montagnes (*Ulmus glabra*)
 Charme (*Carpinus betulus*)
 Orme champêtre (*Ulmus minor*)
 Noyer (*Juglans*)

Le saviez-vous

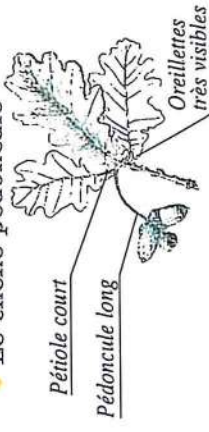
Le chêne est sans doute l'arbre le plus célèbre de nos forêts. Il existe huit espèces de chênes naturels en France.

On distingue plus particulièrement chez nous le chêne rouvre ou sessile et son cousin le chêne pédonculé. Le chêne pédonculé se reconnaît par un pétiole (petite tige de la feuille) très court, des petites oreillettes et par de longs pédoncules portants à leur extrémité des glands.

● Le chêne sessile



● Le chêne pédonculé

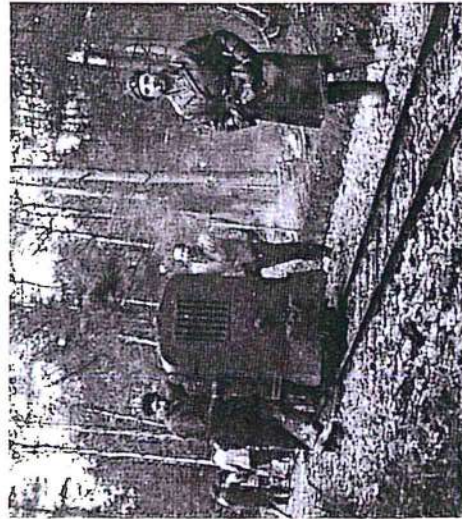


Pin noir d'Autriche (*Pinus nigra*)
 Orme lisse (*Ulmus laevis*)
 Chêne sessile (*Quercus petraea*)

“La voie de 60”



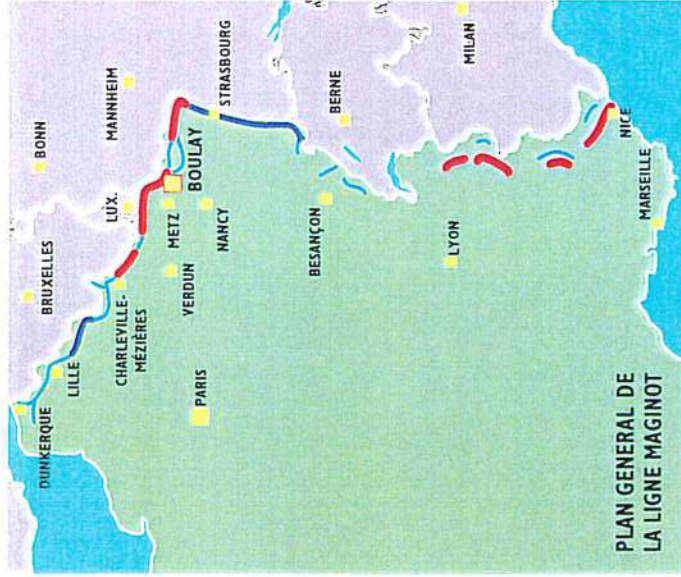
D'octobre 1939 à la fin mai 1940, la 633^e compagnie du 15^e Génie des chemins de fer, casernée à Toul, avait pour mission essentielle la construction des voies de chemin de fer étroites de 60 cm qui relient entre elles les voies existantes.



A Boulay, il s'agissait de construire une ligne partant du quai militaire situé un peu au delà de la gare, pour rejoindre le camp du Ban-Saint-Jean où devait être aménagé un grand dépôt de matériel et de munitions. Cette voie démarrait perpendiculairement au quai militaire, puis elle suivait approximativement l'actuel tracé de la route de contournement de la D19. A la hauteur de la ferme "Salmiack", à l'endroit où la voie traversait la route Boulay-Macker, on avait aménagé au lieu dit "Klopp" un vaste dépôt de munitions. Ensuite, la voie continuait son parcours en zigzaguant à travers une zone de friche. A certains endroits, la voie de 60 franchissait de profonds ravins notamment ceux par lesquels les eaux de ruissellement du versant sud du Hochwäldchen se déversent dans le ruisseau du Kaltbach. Enfin la voie atteignait la forêt du

Le saviez-vous

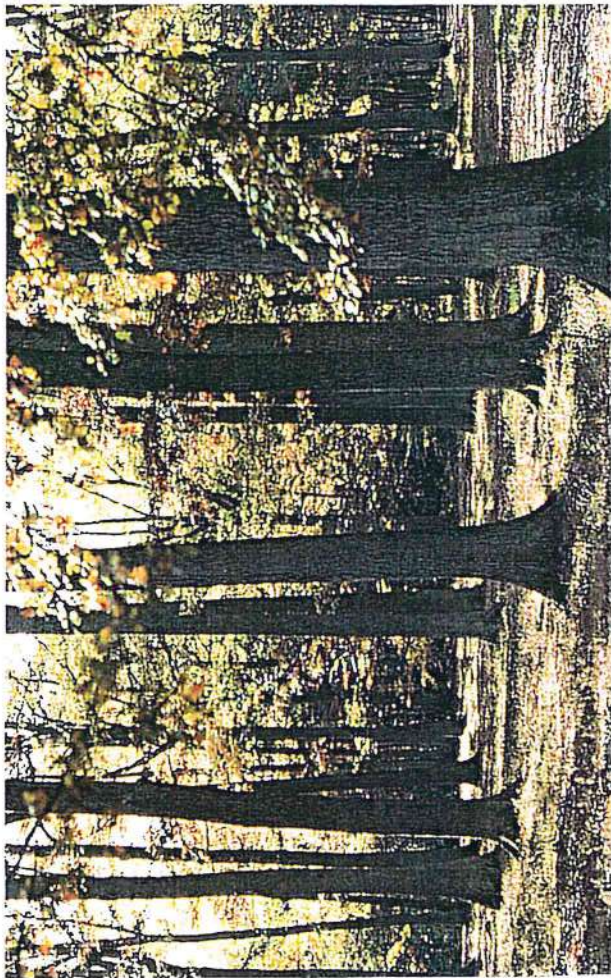
En 1934, face à la menace Allemande, la Lorraine préparait sa défense. André Maginot donna son nom à la construction d'une ligne fortifiée. Elle partait de Dunkerque jusqu'à la Côte d'Azur (et la Corse), en passant par Boulay et Lauterbourg.



Buchwald qu'elle traversait. Après plusieurs kilomètres de parcours, la voie s'arrêtait à la lisière à quelques centaines de mètres du village de Momerstroff. Elle ne fût jamais prolongée au delà.

- Front fortifié avec artillerie
- Front fortifié sans artillerie
- Fortifications légères

Cultivons les arbres



La forêt n'est pas immuable ou figée, elle est en constante transformation ; une transformation lente qui oblige le forestier à raisonner à l'échelle du siècle. L'ONF mène une véritable démarche d'aménagement sur le long terme qui débute par le recueil de nombreuses données sur l'écosystème.

La sylviculture (c'est à dire la culture de la forêt) nécessite une étude approfondie de la forêt dans son ensemble. Cela commence par une description très fine des différents milieux forestiers. On recense les peuplements, en prenant en compte les contraintes liées à l'âge et à la durée de survie, on définit la fertilité du sol afin de déterminer les essences les mieux adaptées et bien d'autres choses encore telles que la qualité du paysage, la faune et la flore existantes, les infrastructures présentes et la fréquentation du public. L'utilisation d'outils modernes tels que le Système d'Information Géographique (SIG) permet de cartographier l'ensemble des phénomènes observés et aide le forestier dans ses prises de décision.

Le saviez-vous

La futaie régulière est un mode de gestion forestière. Les forestiers interviennent au départ afin de favoriser la croissance des jeunes plants (élimination de la végétation concurrente, dégagement des plants en surnombre). Ils procèdent ensuite à une sélection des individus et des espèces (nettoiement, éclaircies) afin d'aboutir à un peuplement équilibré.

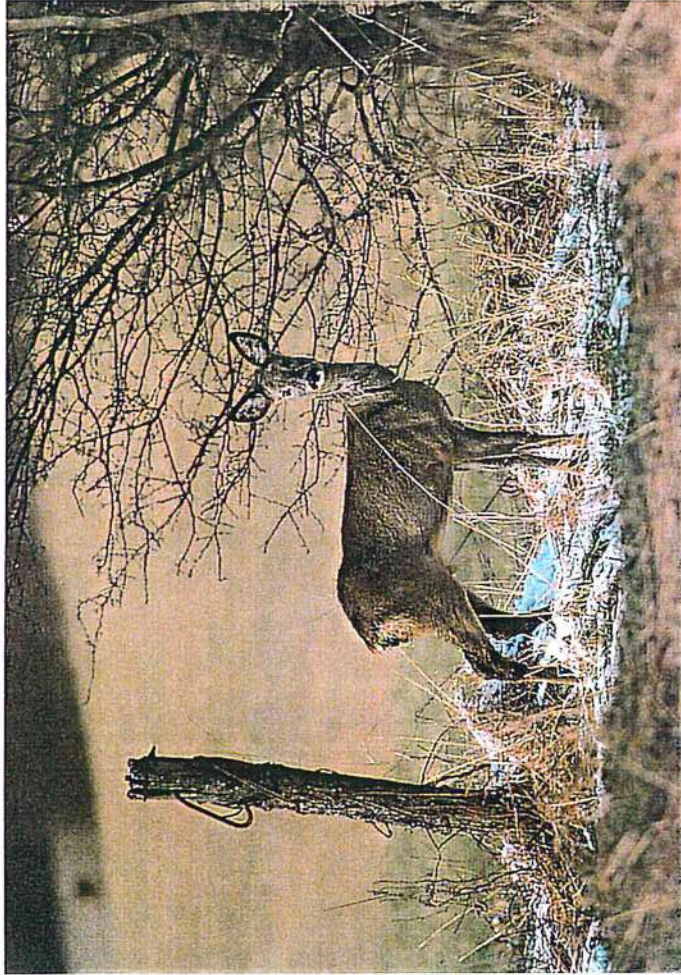


Des objectifs sont alors définis, et le forestier veille à concilier la protection de l'environnement, la production de bois et l'accueil du public.

Il résultera de cette phase un plan d'aménagement pour une période de quinze ans en général. En ce qui concerne la forêt domaniale du Buchwald, l'aménagement prévoit de favoriser le chêne pédonculé par rapport au hêtre avec un enrichissement en frêne sur les zones plus humides.



Chut... Ouvrons l'œil !



Le chevreuil et le sanglier sont les principales espèces "grand gibier" que l'on peut voir dans la forêt du Buchwald.

Si le sanglier ne mange pas de jeunes plants forestiers, le chevreuil en est, quant à lui, très friand. Il mange en particulier les bourgeons et les feuilles : c'est l'abrutissement. Les dégâts, s'ils sont très importants, peuvent empêcher la bonne régénération de la forêt, particulièrement dans le cas de plantations. Rappelons que ce rajeunissement est indispensable pour assurer la pérennité de la forêt.

Depuis la disparition des grands prédateurs comme le loup ou le lynx, l'homme est seul capable de limiter le nombre des chevreuils dans la forêt. Ainsi, les acteurs de l'aménagement du territoire (agriculteurs, forestiers, chasseurs, administrations, etc.) ont mis en place un dispositif de régulation : le plan de chasse.

Chaque année, la population de chevreuils est estimée sur un territoire donné. En fonction de l'évolution (augmentation, stabilisation ou diminution), un quota d'animaux à tirer est proposé.

Ce quota est ensuite réparti sur l'ensemble des territoires de chasse appelés lots de chasse.

Pour le suivi du plan de chasse, les animaux tués doivent être marqués. Le chasseur pose sur l'animal mort un "bracelet" numéroté qui indique son sexe et la date du tir. Ce bracelet est à usage unique. Une fois installé, il n'est pas possible de le défaire pour le poser sur un autre animal. Lorsque tous les bracelets ont été utilisés, il n'est plus possible au chasseur de continuer à chasser les chevreuils.

Le saviez-vous

Le chevreuil mâle s'appelle le brocard. La femelle, la chevrette (et non la biche qui est la femelle du cerf). Le petit chevreuil de l'année s'appelle le faon (là, c'est pareil que pour le cerf).



Les oiseaux du Buchwald



Chouette hulotte (Strix aluco) : c'est la plus grande chouette vivant dans nos forêts. On l'appelle aussi chat huant.



Corneille noire (Corvus corone) : La corneille possède un bec foncé (plutôt noir). Il ne faut pas la confondre avec son cousin au bec gris : le corbeau freux.



Epervier d'Europe (Accipiter nisus) : L'épervier se nourrit de petits oiseaux qu'il capture au vol.



Grive musicienne (Turdus philomelos) : la grive musicienne est souvent le dernier oiseau à chanter au crépuscule.



Merle noir (Turdus merula) : le mâle adulte arbore fièrement un magnifique bec jaune. Son chant est classé parmi les plus mélodieux des oiseaux de nos régions.



Mésange bleue (Parus caeruleus) : Cette petite mésange a un bec puissant capable de déchirer le couvercle fin d'une boîte en plastique pour manger ce qu'elle contient.



Mésange charbonnière (Parus major) : La femelle possède une bande noire plus large que le mâle.



Pic épeiche (Dendrocoptes major) : au printemps, le pic épeiche frappe une branche morte avec son bec. On dit alors qu'il martèle.

Le saviez-vous

Il arrive que le pic épeiche martèle avec son bec non pas une grosse branche morte mais ... un pylône électrique.



Sittelle torchepot (Sitta europea) : Grâce à ses pattes puissantes, la sittelle peut descendre le tronc d'un arbre la tête en bas.



Tourterelle des bois (Streptopelia turtur) : Elle arrive chez nous début mai. Il ne faut pas la confondre avec la tourterelle turque plus proche des villes et surtout qui reste chez nous l'hiver.

Pour que vive la forêt



Pour assurer la pérennité de la forêt, il est nécessaire de renouveler les plus vieux arbres, c'est la phase de régénération. Ce cycle de renouvellement permet la sauvegarde de la forêt et garantit aux générations futures un espace naturel boisé.

Le choix des parcelles à régénérer ne se fait pas au hasard. Il nécessite une étude approfondie de l'ensemble des paramètres qui composent la forêt : économique (espèces à favoriser), écologique (protection des sols et des êtres vivants), social (accueil du public) et des objectifs du propriétaire.



Deux techniques peuvent être mises en oeuvre :

La régénération naturelle :

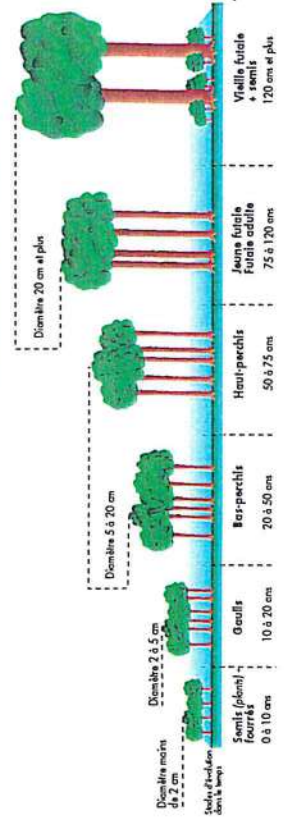
La priorité est d'éviter à tout prix les coupes rases qui défigurent le paysage. Ainsi une régénération progressive et naturelle est privilégiée. Lorsque les arbres sont à maturité dans une futaie adulte, le forestier essaie de tirer partie de leurs graines pour ensemencher la parcelle. Il intervient au départ afin de favoriser la venue des jeunes plants en éliminant la végétation concurrente (dégagement), puis il sélectionne les arbres qui composeront la forêt adulte (dépressage).

La régénération artificielle :

Il s'agit ici de remplacer les arbres adultes par des plants issus de pépinière (mais dont les graines ont été récoltées en forêt !). Cette solution est adoptée lors d'un changement d'essence ou en l'absence de fructifications, les arbres trop vieux ne produisant plus de graines par exemple.

Le saviez-vous

Tous les arbres donnent des fruits. La fructification, c'est la formation et la production des fruits. Ce sont les fleurs provenant de l'évolution des bourgeons ou des lambourdes (bourgeons à fruits) qui, sous certaines conditions (climat, âge des sujets, fertilité du sol,...), donneront les fruits.

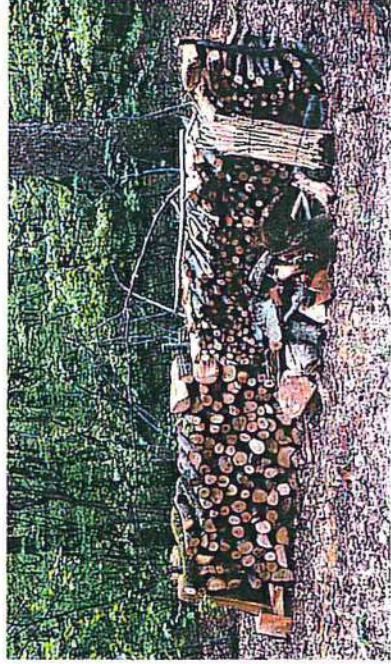


Le bois, une ressource naturelle renouvelable



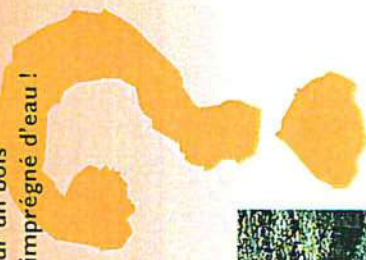
Cadre de promenade privilégié, la forêt n'en est pas moins l'endroit où l'on exploite une ressource naturelle renouvelable de grande importance : le bois. Du hêtre au chêne en passant par les résineux, chaque essence, par ses caractéristiques propres, offre différentes possibilités d'utilisation.

Tout au long de la vie de la forêt, l'homme procède à l'abattage des arbres, à leur débardage, façonnage puis enfin au chargement des produits en vue de leur transport. Avant toute utilisation, le bois est séché. Cette phase détermine les propriétés physiques, mécaniques et chimiques du bois et influence directement son état et sa conservation. Ensuite ce matériau noble, aisément transformable, trouve une multitude de débouchés : du bois de chauffage à l'ameublement, en passant par les charpentes ou les pâtes à papier, le bois occupe une large place dans notre univers quotidien.

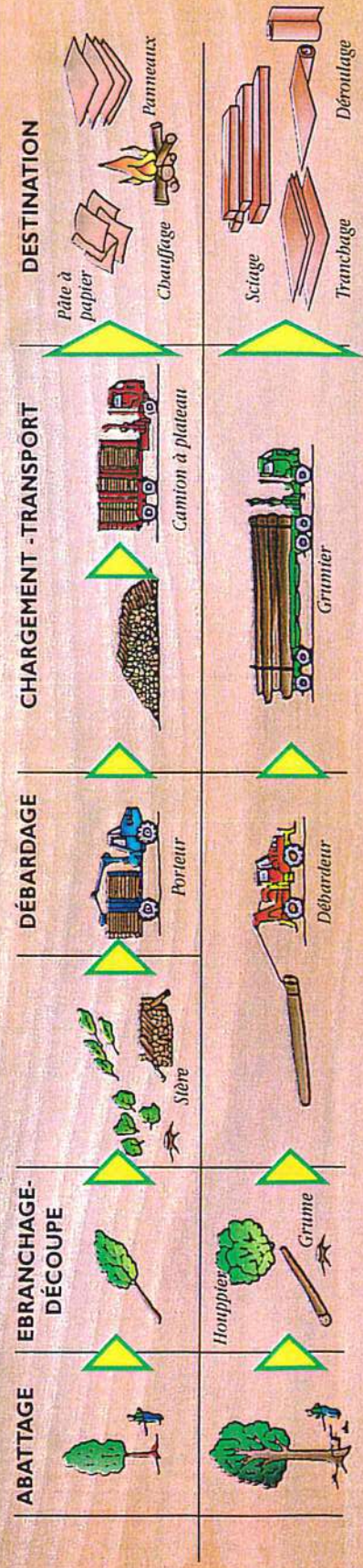


Le saviez-vous

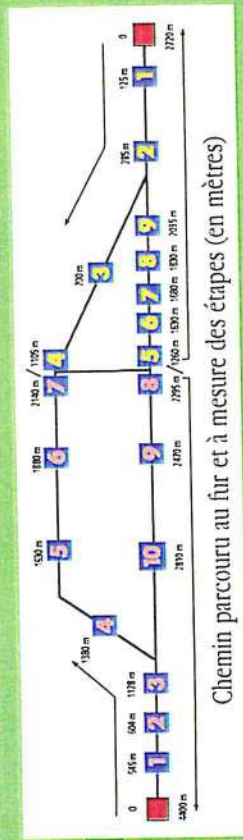
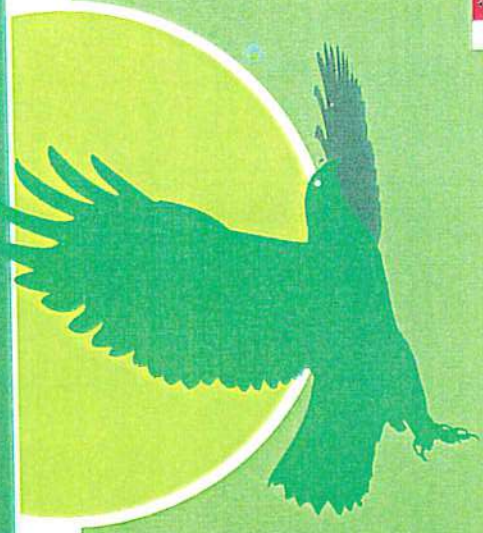
Le bois peut être conservé sous l'eau durant plusieurs années, dans le but de le protéger. En effet, toute attaque de champignons ou d'insectes xylophages est impossible sur un bois totalement imprégné d'eau !



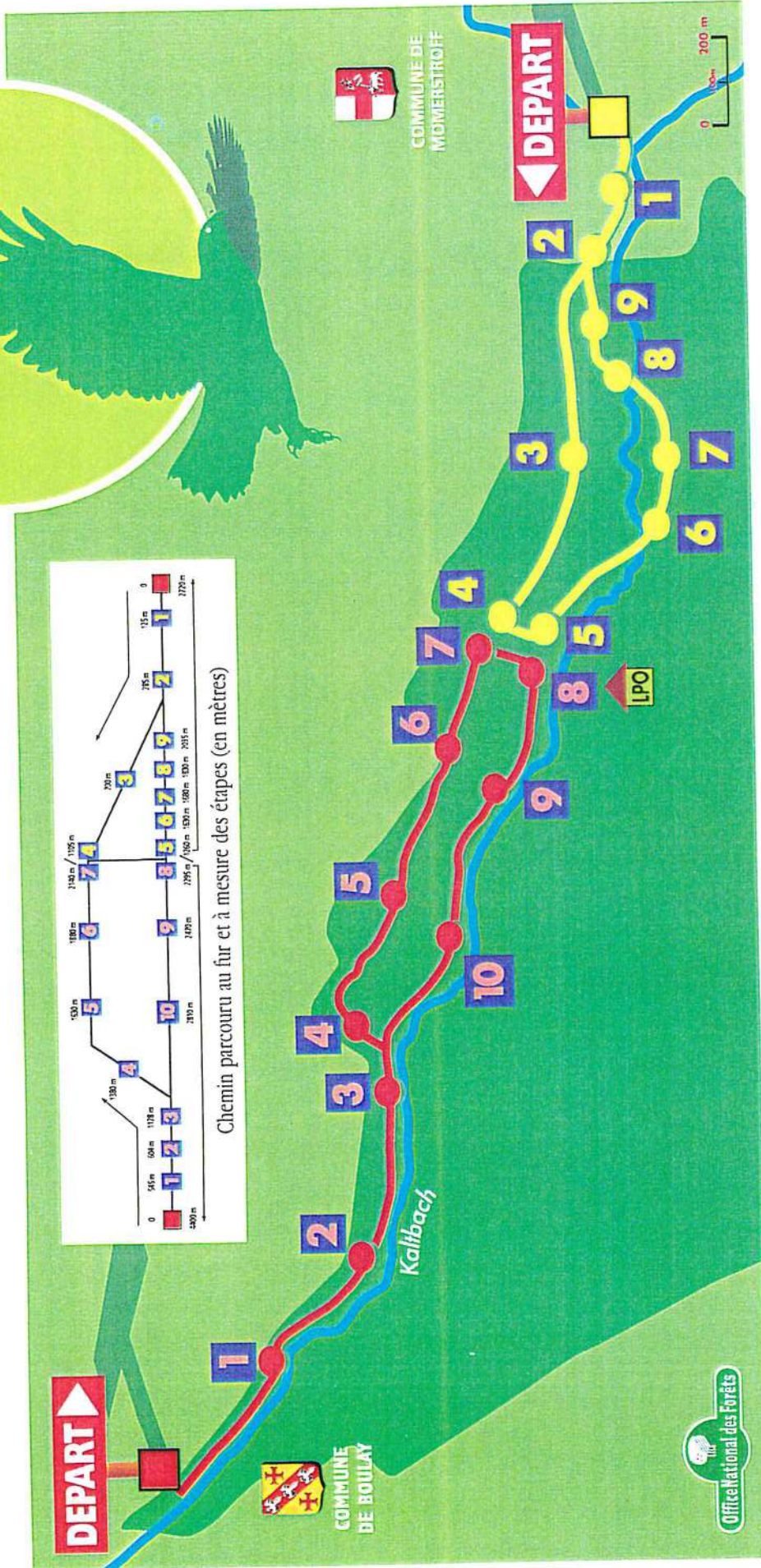
LA CHAÎNE DU BOIS



SENTIERS DE DÉCOUVERTE DU BUCHWALD



Chemin parcouru au fur et à mesure des étapes (en mètres)



CIRCUIT DU KALTBACH

- Panneau d'accueil
- 1 Histoire locale
- 2 Le captage
- 3 Les plantes grimpanes
- 4 Composition de la forêt
- 5 "La voie de 60"
- 6 La Sylviculture
- 7 Les mammifères
- 8 Les oiseaux
- 9 La régénération
- 10 La récolte

CIRCUIT DU PAVILLON

- Panneau d'accueil
- 1 Histoire locale
- 2 La haie
- 3 Les arbres et la lumière
- 4 Les traces
- 5 Les oiseaux
- 6 La géologie
- 7 La vie du ruisseau
- 8 Le frêne
- 9 Le hêtre